

MARIANNE BRAUSCH

→ SUR L’AIR DU LAMPION

VERNISSAGE LE 26 JANVIER 07 – 18.00

– Qui se souvient du refrain révolutionnaire « Ah ça ira, ça ira... », qui pendait les aristos à la lanterne ? Il n'est pas question ici, de cette violence physique, qui ne se pratique plus sous nos paisibles cieux ! Apparemment, l'installation de Gerson Bettencourt Ferreira et de Tommy Laszlo est bien innocente, avec son rougeoiement. Voici tout juste un lampion dans la ville, un instant de lumière réconfortante, aperçue par les employés de bureau que les bus amènent à la gare, après leur journée de travail. La nuit tombe tôt, le kiosk se détache sur le noir du ciel, voilà...

– Les deux artistes amis, sont habitués, l'un par la photographie, l'autre via la vidéo, à rendre compte de « comment va le monde », à illustrer dans leur travail, des vies que l'on dit sans histoire. L'approche choisie pour le kiosk, ne révèle donc rien de cela, ni d'eux-mêmes, ni ne se transforme en vitrine narcissique, voire carriériste... Ils ont choisi de parer le kiosk, au pied du pont Adolphe, sur un mode conceptuel

qui étonne par sa radicalité : il n'y a rien à voir. Mais c'est justement par cette « frustration » que l'imagination peut se débrider. Parce qu'un pavillon dans les tons rose/rouge, évoque les maisons closes, et dans le quartier de la gare, à Luxembourg, ce n'est pas ce qui manque.

– C'est comme si, de par sa position, le kiosk, implanté côté ville haute du pont, opérait par contamination. A rebours des activités propres des banques et des administrations, qui ont rendu le cœur de Luxembourg exsangue. Car que se passe-t-il ici, après six heures du soir ? Cet habillage « de façade » impénétrable le dit : rien ! Luxembourg, la nuit, c'est un coffre-fort fermé à double tour et si d'aucuns s'efforcent d'en forcer les portes, il leur faudra encore faire bien des efforts et, pourquoi pas, se laisser épauler par des aspects que l'on dit pas très nets : dans les bars, espère-t-on, il se trame des rencontres et des histoires autres... sous des abat-jour incandescents.

– Donner des couleurs à la nuit, où tous les chats sont gris... Le kiosk ainsi paré, opère aussi sur un mode nostalgique : déjà ! Jusque dans les années soixante-dix, les cabarets avaient pignon jusque sur l'avenue de la Liberté et dans les années 1930, Henry Miller pouvait encore faire une mémorable virée des bars... à Luxembourg, dont il rend compte (sur un mode pas très aimable, il faut l'avouer) dans « Jours tranquilles à Clichy », car déjà, l'érotisme luxembourgeois laissait semble-t-il à désirer.

– Mais – et revenons à l'art et à son histoire. Au début du siècle dernier, Marcel Duchamp se demandait « peut-on faire des œuvres qui ne soient pas d'art » ? Un siècle a passé et la radicalité seule, peut-être, pourra faire dire à un objet (en l'occurrence le kiosk), mais gainé comme un bas, qu'il est du côté de... « Rose Sélavy » !

Gerson Bettencourt Ferreira

– né le 4 août 1975 à Ettelbrück (L)

– Etudes à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Metz, à l'Université de Metz et à l'Université de Franche-Comté (F)

Expositions personnelles / Einzelausstellungen

2006-2003 : « Frisch, Frei, Stark, Treu ! » Rathaus Köpenick, Institut Français, Künstlerhaus Bethanien, Berlin (D)

2005 : « Junctions », IASKA, Kellerberrin (Au) et Institute of Contemporary Arts, Perth (Au)

Expositions collectives / Gruppenausstellungen

2006 : Steiler Konter, Bregenzer Kunstverein, Bregenz (A), WAZZUP, Fotogalerie Wien, Vienne (A)

2005 : Vième Jeux de la Francophonie, Palais des Congrès, Niamey (Niger)

2004 : « Portraits de Cacao », IUT Louis Pasteur, Strasbourg (F)

2003 : Chapelle du Rahm, Luxembourg, Committee of the Regions, Bruxelles (B), Tuchfabrick Trier, Trèves (D), « Face à Face », Castel Coucou, Forbach (F), « 100 ans du Tour de France », Institut Français, Cologne (D), « Paradies », Bunker Alexanderplatz, Berlin (D), « Voisins, Voisines », Amis du Frac Lorraine, Metz (F), Prix d'art Robert Schuman, Villa Vauban, Luxembourg (L)

2002 : « I.D. Identity », Korschhaus beim Engel, Luxembourg, Galerie Crous Beaux-arts, Paris, Foire d'Expositions, Mulhouse (F), « Mein Aldi- Mon Cora DeLux », exposition itinérante Saarlaendisches Kuenstlerhaus Saarbruck (D), Arsenal, Metz (F)

2000 : « Classe verte », Galerie de l'Esplanade, Metz (F)

Publications / Publikationen

« Junctions », monographie, IASKA, Perth, (Au), 2007

« M*A*I*S IIII Berlin Alexanderplatz Paradies », catalogue d'exposition, Berlin 2004

« BE Magazin #11 », éd. Künstlerhaus Bethanien, Berlin 2004

« Frisch, Frei, Stark, Treu ! », monographie, éd. Künstlerhaus Bethanien, Berlin 2003

Prix d'art Robert Schuman, catalogue d'exposition, Luxembourg, 2003

« Mein Aldi, Mon Cora De Lux », catalogue d'exposition, Sarrebruck, 2002

« I.D. identity-identité », catalogue d'exposition, ville de Luxembourg, Casino Luxembourg Forum d'art contemporain, Ministère de la culture, Luxembourg 2002

« Bay Area », photographies : Californie (1999-2000), livre d'artiste, 25 exemplaires, Ed. Du Croisement, Metz, 2000

« Classe verte », catalogue d'exposition, ville de Metz, Ecole des Beaux-Arts de Metz, DRAC Lorraine, Metz, 2000

« Tête » (photographie d'une sculpture) in « le Nœud du col de la Régente, Vanité », Montigny-lès-Metz, Voix Richard Meier/à l'enseigne des Oudin, 1998.

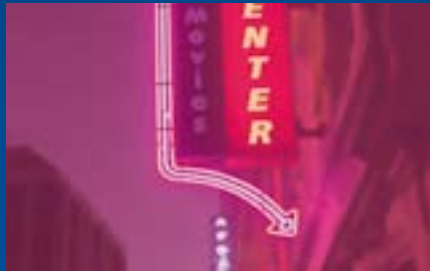
Remerciements : Jean-François Metten, créateur lumière, pour la réalisation technique de l'installation

PROCHAINE ACTIVITÉ :

CONFÉRENCE DE LAURENT LE BON SUR LE CENTRE POMPIDOU METZ, LE MARDI 6 FÉVRIER 2007 À 18H30 AU CASINO FORUM D'ART CONTEMPORAIN ;

PROCHAINE ACTION KIOSK :

MARTINE FEIPEL/DANIELE WAGENER FIN AVRIL 2007, DATE ENCORE À PRÉCISER.



red nicht

Association internationale des critiques d'art – section Luxembourg
51, avenue de la Liberté L-1931 Luxembourg – www.aica-luxembourg.lu

Kontakt Aica Luxemburg: sophie.richard@aica-luxembourg.lu
Kontonummer: CCPL IBAN LU76 1111 2180 5596 0000

MARIANNE BRAUSCH

→ SUR L’AIR DU LAMPION (UNTER ROTLICHT) VERNISSAGE AM 26. JANUAR 07 – 18.00

– Man erinnert sich an das Revolutionslied ‚A ça ira, ça ira...‘, an die an Laternen aufgeknüpften Aristokraten. Aber lassen wir solche Gewalttaten, in friedlichen Gegenden haben sie nichts zu suchen. Und die Installation von Gerson Bettencourt Ferreira und Tommy Laszlo erscheint harmlos, unschuldig, trotz ihrer roten Erstrahlung. Ein Licht nur in der Stadt, ein Augenblick der Linderung, Erholung, wenn der Bus die Büroangestellten nach getaner Tagesarbeit zum Bahnhof bringt. Die Nacht bricht schnell herein, der Kiosk hebt sich ab auf dunklem Himmel, das wärs...

– In Ihren Foto- und Videoarbeiten schildern die beiden Künstler und Freunde gewöhnlich, wie die Welt sich so verhält, sie begleiten Leben, denen man Geschichte nicht zugesteht. Für ihre Kiosk-Arbeit haben sie einen andern Weg gewählt, sie erforschen nun nichts dergleichen, geben nichts preis von sich selbst, kein Sich-zur-Schau-Stellen, kein Anflug von Narzissismus... Konzeptuell wird

der Kiosk behandelt, radikal geht es zu am Ende der Adolphe-Brücke, es gibt eigentlich nichts zu sehen. Und gerade die Frustrierung bewegt und beflügelt unsere Fantasie. Ein Pavillon in rot-rosa Tönen, schon ist die Verbindung hergestellt zu einem gewissen Milieu, und im Bahnhofsviertel soll es ja nicht an sog. ‚maisons closes‘ mangeln.

– Davon scheint jetzt der Kiosk, am andern Ende von Brücke und Stadt, angesteckt zu sein. Gegensätzlich zu den Aktivitäten in Banken und Verwaltungen, die das Zentrum entleert haben, dem Herzen das Blut entsaugt. Denn was passiert noch nach sechs Uhr abends ? Diese rein äussere Bekleidung sagt es in aller Schärfe : nichts ! Luxemburg, in nächtlicher Stunde, ist ein fest verschlossener Geldschrank, der nur unter grösster Anstrengung zu knacken ist, und dazu wäre man gut beraten, anderswo um Hilfe nachzusuchen : in den Bars, so die Hoffnung, gelingen derartige und andere Begegnungen...im Licht unter Lampenschirmen.

– Es gilt, der Nacht mit all ihren grauen Katzen Farbe zu geben... Derart geschmückt steht der Kiosk, und er verführt zu Nostalgie. Bis in die siebziger Jahre hinein reihten sich in der Freiheitsavenue die Nachtlokale ; vor dem zweiten Weltkrieg war es Henry Miller gegönnt, in Luxemburg, na ja, auf Sauftournee zu gehen, er berichtete darüber in ‚Jours tranquilles à Clichy‘, in nicht sehr freundlichem Ton, denn bereits damals schien Eros in dieser Stadt manchen Wunsch unerfüllt zu lassen.

– Aber zurück zu Kunst und Kunstgeschichte. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts stellte Marcel Duchamp die Frage nach Werken, die nicht (von) Kunst wären. Jahrzehnte sind vergangen, und gerade die Radikalität stellt nun unser Objekt, Kiosk mitsamt Hülle, in die Gefolgschaft von... ‚Rose Sélavy‘ !

Übersetzung: Lucien Kayser

Tommy Laszlo

– né le 18 février 1975 à Metz (F). Vidéaste

– Etudes à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Metz (F)

– Français d'origine hongroise, vit et travaille à Paris et Metz (F)

Principales réalisation et expositions / Videofilms und Ausstellungen

Oct-nov 2006 : « Brown shoes don't make it », court-métrage, 7 minutes, avec Matthias Bensa, Pénélope Lucbert-Tropenat, Noémi Laszlo, Virgile Biéchy, réalisation et montage, Paris

Oct-Nov 2006 : « Uncle Meat Variations », court-métrage, avec Anyu Balogh (Szöcske), réalisation et montage, Budapest, Paris

2005 : « Les Contes Geishas », vidéo, animation en ombre chinoise, 15 minutes
2005 : tirages numériques (story board I,II,III)
102 cm x 81,5 cm, tirages numériques (extraits vidéo)
25,5 cm x 52 cm, St-Ingbert (D), en collaboration avec galerie Véra-Gliem, Cologne (D)

2005 : « Ma grand-mère n'aime pas l'opéra », portrait, 7 minutes, Metz (F)

2004 : « Les comptines animalières », vidéo, 3 minutes 30, Castel Coucou, galerie l'œil, Forbach (F)

Nov-Déc 2004 : « Laure et olive », installation vidéo, exposition en appartement (Voisin-voisine), CIPAC ; Les amis du Frac (Frac Lorraine), Metz (F)

Nov-Déc 2004 : « Les Wuhlfranck », portrait, 6 minutes, Bruxelles, CIPAC ; Les amis du Frac (Frac Lorraine), Metz (F)

2003 : « Reklam », Mein Cora Mein Aldi Delux, fiction, 5 minutes, exposition Künstlerhaus Saarbücken (D), Ancienne Chapelle du Rham (L), Trier (D), Pirmasens (D), Arsenal Metz (F)

2003 : « Les patates de Sofa », mur vidéo, installation en collaboration avec Vincent Donnet, exposition Infiltrations, magasin Fnac, Metz (F)

Février 2003 : « Venus 7.30 », vidéo danse, 7 minutes 30, en collaboration avec Camille Auburtin, exposition centre chorégraphique national de Lorraine (C.C.N. de Nancy) (F)

2002 : « Anita, carnet vidéo », portrait, 6 minutes, exposition Mulhouse 002 (F)

2001-2003 : « Transit », documentaire, 52 minutes, couleur, réalisé et monté par T. Laszlo, en collaboration avec Jean de Pange, prix défi-jeunes 2001.

Danke an: Jean-François Metten für die technische Ausführung der Installation.

NÄCHSTE AKTIVITÄT:

VORTRAG VON LAURENT LE BON ÜBER DEN CENTRE POMPIDOU METZ, DIENSTAG 6. FEBRUAR 2007 UM 18.30 IM CASINO FORUM D'ART CONTEMPORAIN,

NÄCHSTE AKTION KIOSK:

MARTINE FEIPEL/DANIELE WAGENER ENDE APRIL 2007, DATUM NOCH NICHT MITGETEILT.